INTEMPÉRIES

inondations dans le thionvillois

De l'eau a coulé sur les ponts

Les fortes précipitations de jeudi couplées à la fonte des neiges ont provoqué de nombreuses inondations entre Thionville et la frontière luxembourgeoise. Si la Moselle est sagement restée dans son lit, ses petits affluents ont largement débordé dans la nuit, quand ce ne sont pas les eaux de ruissellement qui ont envahi les caves et rez-de-chaussée.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, la rue Pasteur de Puttelange-lès-Thionville a été totalement inondée. La Gander est sortie de son lit, laissant jusqu'à 20 cm d'eau au rez-de-chaussée des maisons. Photos Pierre HECKLER

hettange-grande

Les Cathédrales submergées

Il fallait des bottes pour circuler entre les Cathédrales. Photo RL

Une eau fangeuse a pris possession de la zone résidentielle située à la sortie de la ville, connue sous le nom de "Cathédrales". Des cathédrales les pieds dans l'eau où l'on a mesuré 20 cm dans les garages, 10 dans les appartements du rez-de-chaussée.

Il aura fallu deux heures quinze de travail aux sapeurs-pompiers, résidants et services municipaux pour venir à bout du sinistre qui a touché cinq appartements. Sur place, André Hentz, maire, Christian Derout, syndic et Mario Farinella, ex-propriétaire d'un terrain jouxtant la zone inondée. Il peste : « *Je ne comprends pas pourquoi on a délivré des permis de construire sur cette zone. Je me souviens depuis toujours, en passant, sur la route nationale, avoir vu des mares et des canards barboter dans l'eau en stagnation quasi permanente ici* ».

Cette fois, point de busage à incriminer mais toujours autant d'eau arrivant des terres agricoles environnantes. Un constat qui fait bondir Mario Farinella, condamné, alors qu'il était encore propriétaire de terrains sur cette zone, aux dépens et *in solidium* à verser la coquette somme de 96 800 € suite aux conclusions d'expert lui imputant la responsabilité d'une inondation.

Les constructions auraient-elles dû être surélevées ? En zone inondable, le principe est de calculer l'implantation du plancher du rez-de-chaussée à plus de 50 cm au-dessus du terrain naturel pour éviter les effets des remontées de nappe. Selon Mario Farinella, les bâtiments auraient été construits 30 cm en-deçà de cette recommandation, permettant ainsi la construction d'un étage supplémentaire sans dépasser la limite de 9 m aux chéneaux.

Après deux inondations, un bassin de rétention d'une capacité de 80 m3 situé sous le parking de la zone résidentielle a été réalisé. Mais jamais deux sans trois. Représentant le syndic, Christian Derout analyse : « *Le nettoyage des terrains est fait régulièrement. Lors du dernier nettoyage, on a remarqué que dès que l'eau arrive de la forêt, les buses ne suffisent pas. Le bassin de rétention a pleinement joué son rôle de capteur* ».

Pas suffisamment à l'évidence.

thionville

Garche-Kœking : plus de peur que de mal

Dans le village quartier de Garche-Kœking, une maison porte encore une plaque attestant d'une montée des eaux à près d'un mètre de hauteur. Depuis, des travaux ont été réalisés et les inondations ont perdu en importance. Hier, l'entrée du village était bloquée mais les habitations ont été épargnées.

puttelange-lès-thionville

Les caprices d'un ruisseau

Un peu d'humour, un véritable esprit de solidarité et beaucoup d'huile de coude, les riverains de la rue Pasteur savent faire face aux éléments.

« *On n'attendait plus que de voir passer les icebergs !* » Ce retraité, résidant de la rue Pasteur, n'a pas laissé son humour se diluer dans les eaux de la Gander qui se sont invitées sur 10 cm dans son garage et son salon. « *Vous savez, on vit là depuis cinquante ans. Alors de l'eau on en a vu passer ! On en a gros sur la patate mais il n'y a pas non plus de quoi pleurer et se frapper la tête contre les murs* », complète son épouse.

Le couple a tout de même passé une nuit mouvementée. Jeudi soir, alors que le ruisseau se faisait menaçant de l'autre côté de la rue, une de leur cinq filles est venue aider à surélever tous les appareils électriques et les meubles les plus fragiles. Ensuite, direction Terville pour y passer la nuit au sec.

Hier, c'est une autre leur fille, domiciliée à Puttelange-lès-Saint-Avold qui a passé la journée à balayer, essorer, rincer, assécher pour redonner à la maison de ses parents un semblant de confort. « *Ils sont âgés, donc on s'inquiète pour eux, c'est normal !* »

A chacun de faire des efforts

De mémoire de Puttelangeois, cette inondation serait un événement presque mineur. Depuis les travaux réalisés sur les canalisations dans le quartier, l'écoulement est plus efficace. « *Ce serait encore mieux si des gens ne déversaient pas leurs déchets verts et tout un tas d'autres choses dans le ruisseau !* »

Un peu plus loin et surtout un peu plus bas dans la rue Pasteur, l'eau a atteint 20 cm dans les rez-de-chaussée. Et chez les propriétaires, le niveau du moral était inversement proportionnel à celui de la trace marron laissée par la Gander. Boiseries fichues, tapisseries imbibées, revêtements de sols décollés, réseaux électriques endommagés... Un simple nettoyage serait une rustine sur une bouée de sauvetage. Aux assurances d'entrer en piste.

la phrase

« Cela fait deux fois en deux ans que je me retrouve avec 20 cm d'eau chez moi. J'en ai marre, aujourd'hui je pense à déménager »

Isabelle a été l'une des résidantes de Puttelange-lès-Thionville les plus touchées par la montée des eaux. Dans sa petite maison blanche de la rue Pasteur où elle vit depuis sept ans avec son fils, l'inondation a laissé des marques sur 20 cm au bas des murs. Hier, elle a passé la journée balai en main pour évacuer autant que possible les eaux boueuses qui ont envahi son salon en pleine nuit. « *J'avais à peine eu le temps de surélever le canapé... Heureusement, dans le quartier les gens sont solidaires mais je ne veux plus revivre cela.* »

cattenom

Stade ou piscine ?

La bulle du Tennis-club de Cattenom est hors d'eau, elle ne craint rien, ce qui n'est pas le cas du stade de foot...

"A quelque chose malheur est bon". Enfin, c'est ce qu'on dit. Et s'il faut absolument positiver, alors autant aller jusqu'au bout de la démarche et se montrer carrément sportif !

A Cattenom, le stade de foot a pris des allures d'étang. Si les pêcheurs ne dégainent pas leurs cannes les premiers pour en faire une annexe du Mirgenbach, les amateurs de ballon rond ont une voie royale pour donner naissance à un nouveau sport : le water-soccer. Ce ne sera sans doute pas évident de caser une balle au fond des filets avec une paire de palmes aux pieds mais avec un peu d'entraînement, tout est possible, non ?

beyren-lès-sierck

« Ici, on a appris à vivre avec des bottes »

Quatre ans que la famille Vlaeminck a acheté sa maison, rue des Joncs à Beyren-lès-Sierck et déjà deux inondations à raconter. En visitant la bâtisse, le doux clapotis de la Beyren qui passe à ras de la propriété a sans aucun doute été un atout charme et sans doute l'un des éléments qui a décidé Sébastien et son épouse Cécile à investir dans ce lieu de quiétude. « *Nous voulions vivre à la campagne, dans un petit village, au calme*, explique le jeune homme. *Nous avons fait un choix, il faut l'assumer, on nous avait dit qu'il y avait des risques d'inondation.* »

Pied de nez à la nature, des panneaux solaires ont trouvé la place sur le toit, comme un appel à avoir la tête au soleil. Mais le 29 janvier 2009, c'est bel et bien les pieds dans l'eau que la famille Vlaeminck s'est retrouvée. Une première confrontation avec les débordements de la Beyren, pas forcément des plus agréables.

Sébastien Vlaeminck prend les choses avec philosophie, « il y a plus grave dans la vie, on va nettoyer et laisser sécher... jusqu'à la prochaine. »

« *Et encore, nous avons de la chance, chez nous il s'agit surtout d'infiltrations dans les murs, cela peut sécher rapidement. D'autres riverains ont plusieurs centimètres d'eau dans leurs garages.* »

Jeudi, lorsque l'alerte aux crues a été donnée, Sébastien a pris ses précautions. Une voisine postée en vigie, des appels téléphoniques à intervalles rapprochés lui ont permis de revenir à temps pour mettre en hauteur tout ce que l'eau aurait pu dégrader. En début de soirée, le ruisseau avait entièrement pris possession de la rue et affleurait le perron de la maison. La petite famille a pris ses quartiers à l'étage et attendu la fin du "déluge". « *Notre fils de neuf ans a eu un peu peur mais sans plus. Pour les autres, c'est un jeu, une flaque géante dans laquelle patauger. Ici, on a appris à vivre avec des bottes.* »

A une heure du matin, les eaux ont commencé à reculer. Pour mesurer la décrue, Sébastien et son voisin disposaient, hier, des pierres aux points d'eau les plus hauts. « *Je n'ai qu'une grange ici mais je n'y stocke plus rien, c'est trop dangereux. Cette fois c'est décidé, l'an prochain je remblaie sur un mètre et on n'en parle plus.* », tempête l'agriculteur.

Le projet de lotissement inquiète les riverains

A quelques pas de la rue des Joncs, complètement coupée par la crue de la Beyren, hier, un projet de lotissement est à l'étude. Pour ceux qui ont passé la nuit de jeudi à vendredi les pieds dans l'eau, c'est une menace supplémentaire. « *Avec les constructions et les voiries, les eaux de pluies pourront d'autant moins s'infiltrer dans les sols. Elles vont ruisseler et où vont-elles aller ?* », s'interroge Sébastien Vlaeminck.

Un ancien du village souligne : « *Ma famille vit ici depuis cinq générations. En 1920, des hommes avaient commencé à creuser à la main un canal pour détourner la Beyren, pile à l'endroit où on envisage aujourd'hui de mettre des maisons. Les priorités ont bien changé mais ce ne sont peut-être pas les bonnes.* »

Préventif ou prémonitoire, ce panneau de la rue des Joncs à Beyren-lès-Sierck ?

Routes coupées

Cinq routes départementales étaient coupées en raison de la montée des eaux hier, dont la RD62 à Fixem et Gavisse, la RD 64 à Gavisse, la RD 56 entre Cattenom et Kœnigsmacker et la RD64F à Sierck-les-Bains. Certains de ces axes étaient pourtant redevenus praticables dès le début de matinée alors qu'au cœur des villages, plusieurs rues avaient encore des allures de rivières.

C'était le cas notamment à Puttelange-lès-Thionville ou Beyren-lès-Sierck mais aussi avenue De-Gaulle et en contrebas de la rue de la Fontaine à Cattenom ou aux entrées de Garche-Kœking.